

Transcription de la vidéo

Le sujet - partie 1 - (3'50)

Geneviève Fraisse

(Matilda)

(Apprenons l'égalité)

(Apprenons l'égalité)

♪ Matilda ♪

Il est vrai que ce mot « Genre »,
désormais connu de beaucoup de monde,
peut être rappelé à un concept
ou une notion philosophique.

En tous cas,
je note avec un grand intérêt,

le fait qu'il apparait
à l'intérieur du programme de philosophie

destiné aux classes Terminales

alors qu'il était auparavant absent.

Quand je dis que le mot
« Genre » était absent,

cela veut dire que l'objet même,

disons qu'on pourrait appeler avant :
« Sexe » ou « Différence des sexes »,

au sens où Eigel parle
de « Geschlecht difference »,

était absent des programmes
de philosophie,

donc absent d'une représentation
d'un panorama des notions philosophiques.

Donc son introduction comme terme
dans les repères,

à côté des notions philosophiques,
me paraît importante.

Non seulement importante
mais même peut-être la promesse

ou le pari d'un nouvel objet de pensée.

On ne le sait pas encore vraiment,
mais en tous cas, on sait d'où on vient.

C'est-à-dire de cette absence
de cette thématique

à l'intérieur du champ de la philosophie.

Je crois que la première chose
qu'il faut faire,

c'est saluer ce moment de rupture
où est introduit un nouveau terme.

Que ce soit « Genre »
ou « Sexe genre », qu'on ait,

alors on me répondra :
oui, il y avait dans la philosophie,

peut-être le mot « Sexualité »,
peut-être aussi le mot « Érotique »,

évidemment, le mot « Eros »
et avec le cortège de questions

qui sont posées autour du désir notamment.

On pourra y revenir.

Mais néanmoins, là il y a un déplacement
notionnel ou conceptuel

qui va avoir des conséquences.

Peut-être on peut s'interroger désormais
sur les conséquences possibles.

Alors je suis obligée de noter,
et ça devra être discuté,

que dans les repères qui sont donnés,

c'est-à-dire à l'endroit
où il est introduit,

ce terme qui est à la fois nouveau
et en même temps compliqué,

il est introduit avec le mot « Espèce »
et le mot « Individu ».

Alors pourquoi
je dis que c'est compliqué ?

Parce que c'est évidemment un singulier.

Un concept, une notion est au singulier.

Mais beaucoup de gens
aiment l'employer au pluriel,

dire « les genres » pour de mauvaises
ou de bonnes raisons.

C'est-à-dire pour rappeler
qu'il y a bien deux sexes

ou au contraire pour dire
qu'il y a plusieurs ou de multiples sexes.

Mais dans les deux cas,
on l'emploie au pluriel,

alors que comme
toute notion philosophique,

il est d'abord au singulier.

Néanmoins, en étant au singulier,
on va rencontrer des difficultés,

puisque pour ce qui est

de la langue française,

à la différence de la langue anglaise,

« Genre » va renvoyer
aussi à « Genre humain »

et aux « Genres grammaticaux »
qui là sont au pluriel.

Donc si on l'a au singulier,
c'est « Genre humain »,

donc c'est l'espèce humaine en général,

c'est plutôt ça d'ailleurs que l'on dira

en anglais
« Human species » et au pluriel,

c'est parce qu'il y a,
dans la langue française,

le genre masculin et le genre féminin
de manière grammaticale.

Donc à la fois on salue l'innovation,

on salue la nouveauté,

donc la reconnaissance
qu'on peut introduire une notion nouvelle

et en même temps,

toutes les difficultés qui nous attendent
avec l'introduction de cette notion.

♪ Matilda ♪